Mercredi 13 novembre 2019 (matin)

Début de l'écriture. Enregistrement vidéo des 5 premières minutes.

J'avais prévu que le père soit enjoué, qu'il cherche à être complice avec Samuel, son fils, mais comme souvent, le personnage a sa propre vie, devient autonome. Le père s'avère donc nerveux, impatient, à cran.

Je suis interrompue par des coups de fils : deux concernant des salons.

Obligations personnelles qui m'obligent à cesser de travailler à 11h30... Seulement 2h30 d'écriture aujourd'hui. N'ai écrit qu'une seule page.

Mais avoir commencé est déjà une victoire.

Cela faisait des jours que je m'accrochais au synopsis pour retarder le moment où j'allais me lancer. Ça fait toujours un peu peur, de commencer. On a une haute idée de son roman en tête. On se sait jamais s'il va ressembler à ce qu'on avait imaginé.

Mais la 1ère page me plaît. Là encore, j'avais décidé de démarrer par le jour de la rentrée et le discours du principal. Mais au moment d'écrire c'est la scène des courses qui m'a fait envie.

En tout cas, à partir de maintenant, je dois m'efforcer d'avancer un peu chaque jour.

Comme un élan qu'il ne faut pas briser au risque d'être confrontée à nouveau à la peur (mélangée de découragement et de "flemme" !) de ne pas y arriver.

Avec cette première page, l'envie de faire vivre mes personnages, de leur donner corps, est là.

Vendredi 15 novembre 2019

Les journées passent et je ne trouve pas le temps de me consacrer à mon roman. Seulement une heure par-ci par-là.

Quatre pages... J'ai ajouté une prof principale qui sera celle de Samuel et Thomas. Elle débute dans cette fonction, n'est pas une modèle d'organisation... je pense que cela peut apporter une touche comique. Nous verrons.

Je ne cerne pas encore très bien Samuel, j'ai du mal à définir son caractère. J'ai hâte d'aborder des scènes d' "action", de m'engouffrer dans le cœur de mon histoire. Mais il est important de prendre le temps de mettre en place les personnages, le "décor".

Mardi 26 novembre 2019

Cette fois, c'est parti. Après une insomnies dans la nuit de dimanche à lundi, j'ai pris les mesures qui s'imposaient et qui m'ont permis d'aller au bout de mes derniers romans : définir un nombre de signes par jour.

5000. Soit 3 pages environ.

Depuis hier, je m'y tiens et comme à chaque fois, je constate que cela me met dans une dynamique qui rend les choses plus faciles.

L'élan est là, comme si j'étais sur un vélo et qu'après une montée éprouvante je pouvais enfin foncer en roue libre dans la pente.

Enfin l'image n'est peut-être pas très juste, car chaque page demande un effort conséquent... Roue libre, non, pas vraiment.

Samuel se dessine doucement. C'est un garçon plutôt gentil, qui a du mal à dire non. Il aimerait avoir le caractère fort de son ami Thomas, mais le naturel revient au galop. C'est d'ailleurs le trait de caractère qui est le déclencheur du roman, puisque c'est ce qui le fait participer à l'atelier d'écriture.

En scénario, on dit que l'action ne doit pas venir de l' "extérieur", mais du personnage lui-même, de sa relation au monde. Cela évite ainsi les enchaînements de péripéties du type "et ensuite" et cela permet de construire une histoire plus solide.

Depuis hier, et cela n'est sans doute pas un hasard, j'ai repris l'habitude d'écrire avec mon casque audio sur les oreilles et j'écoute le son de la pluie qui tombe. C'est parfait pour la concentration, d'ailleurs, on peut trouver des heures de pluie qui tombe sur Internet car la méthode a fait ses preuves !

Mardi 3 décembre 2019

Je reprends l'écriture du roman après quelques jours au salon du livre de Montreuil où j'ai pu discuter avec mes éditrices.

Elles sont enthousiastes, c'est stimulant !

J'en suis à 35 000 signes, soit une vingtaine de pages. Les personnages prennent de plus en plus d'épaisseur, je commence à les "maîtriser" comme des instruments de musique, ou des outils. Leurs dialogues et leurs actions se déroulent assez naturellement, j'ai une vision claire de leur façon de penser, de s'adresser aux autres.

Il me reste à creuser le personnage de Thomas, mais c'est normal, il n'est pas encore très présent dans l'histoire. Idem pour Naya.

Jeudi 12 décembre 2019

Une fois de plus ce sont mes personnages qui ont mené la danse ces derniers jours.

Je ne savais pas comment articuler la relation entre Samuel et Naya. Je partais de deux enfants ayant assisté à l'atelier d'écriture, qui sont aussi dans la même classe. Mais avec une Naya assez froide et distante.

La scène de la première récréation, avec les troisième qui embêtent Samuel, m'a amenée à imaginer Naya réfugiée au CDI qui fait signe à Samuel et le "sauve".

Je ne l'avais pas du tout prévu, c'est apparu comme ça, tout seul, comme si mes personnages avaient une vie autonome.

Ils m'ont apporté la solution : c'est au CDI, suite à cet évènement, que Samuel et Naya vont commencer à se parler.

Cette scène a fait "naître" également Mme Page, la prof. doc. qui n'est pas un personnage prévu au départ.

Jeudi 19 décembre 2019

Difficile d'avancer ces derniers temps. Les grèves me font perdre beaucoup de temps en déplacement dès que je dois me rendre quelque part.

Aujourd'hui j'ai eu besoin de revoir mon histoire, de réarranger les petites cartes / scène dont je me sers pour "voir" mon roman. J'avais l'impression que ça ne fonctionnait pas très bien.

J'ai peur que ce soit trop long, que le lecteur perde le fil directeur, l'intrigue, qu'il s'ennuie.

La réorganisation d'aujourd'hui me satisfait, mais je sens que ça n'est pas encore tout à fait "ça". Je ne sais pas si la relation amoureuse que j'ai imaginée entre Jeanne et Fabien présente un intérêt, ni comment développer cette "storyline".

Je ne sais pas non plus ce que doit devenir la relation entre Samuel et Naya. Pour l'instant il me semble que ce point-là n'est pas assez creusé. Il faudrait peut-être qu'on en sache plus sur Naya, sur sa famille...

Reste que je dois avoir terminé mon roman dans un mois et que je ne sais pas si je vais y arriver. J'avais prévu un texte de 100 000 signes et j'en suis déjà à 60 000 signes alors que je suis loin d'avoir vraiment démarré l'intrigue !

C'est frustrant de ne pas avoir tout le temps que j'aimerais. Mais je dois enchaîner les projets et chaque décalage a une conséquence sur la suite. Je devais démarrer un nouveau roman en janvier. Je sais déjà que ça ne se fera pas.

Lundi 6 janvier 2020

J'attaque je dernier tiers de l'histoire. Pour l'instant, je ne sais vraiment pas quoi penser de ce roman. J'ai hâte de l'envoyer à mon éditrice et d'avoir son retour.

J'en suis au moment où Naya accompagne Samuel chez la Principale et où celui-ci décide de lui montrer le carnet.

La suite telle que je l'avais imaginée ne me semble pas très bien fonctionner.

Je ne sais toujours pas quoi faire de la relation entre Jeanne et Fabien. Celle entre Naya et Samuel se construit petit à petit. Il faudrait peut-être que Samuel aille chez elle pour qu'on découvre un peu son environnement.

Les choses me semblent en fait très confuses.

Note : ces derniers jours j'ai pris la décision de tout écrire au passé. Je me suis aperçue que le passé revenait automatiquement lorsque j'écrivais. Il faudra que je reprenne les 45 premières pages.

Samedi 11 janvier

Mercredi, j'ai bien avancé : 12 000 signes, alors que ma "vitesse de croisière" est plutôt de 5000 ou 6000 signes par jour.

Mais je me retrouve à nouveau face à un "nœud". J'avais imaginé que la relation entre Samuel et Jeanne évoluerait, ou plutôt, changerait d'un coup. Que Jeanne serait celle (peut-être avec Fabien) qui aiderait Samuel à rendre le carnet à P. Sauveterre.

Mais finalement, je trouve que ça ne fonctionne pas. Je pense qu'il serait plus intéressant que ce soit Thomas, puisque je dois prévoir leur réconciliation et que j'en suis à un point où leur conflit a atteint son apogée.

Je dois donc m'arrêter d'écrire pour repenser toute la fin. Faut-il, du coup, faire évoluer Jeanna ? Comment se "conclue" la relation entre Naya et Samuel ? Et Madame Diawara, que j'avais imaginé être un personnage important, du moins, assez présent, et qui se retrouve à être remplacée... Que dois-je en faire ?

Le texte est déjà beaucoup plus long que prévu. Il est évident que je ne vais pas pouvoir ajouter autre chose que la résolution de "l'intrigue".

L'autre jour j'ai écouté une émission à la radio. François Truffaut y disait qu'au début, quand on fait un film, on est plein d'ambition, qu'on a une haute idée du résultat et qu'au bout d'un moment la seule chose qu'on espère c'était de réussir à la terminer.

C'est exactement ce que je ressens quand j'écris un roman. Et j'en suis là, cette fois encore.

L'écriture semble toujours s'embourber.

Mardi 14 janvier 2020

J'approche de la fin : plus que 3 "cartons" à développer. Samuel vient de trouver / voler 20€ à sa sœur. Elle va s'en apercevoir, mais comment ? Samuel pense que le billet qu'il a trouvé est caché là depuis longtemps et que sa sœur l'a oublié. Evidemment, ça n'est pas le cas. Donc Jeanne va voir que son billet a disparu mais comment saura-t-elle que le voleur est Samuel ?

En même temps, ça ne pourrait être personne d'autre.

Je pense qu'à la fin, Samuel ira à Montreuil avec Thomas, Jeanne (et Fabien ?).

Le nœud dont je parlais samedi n'est pas si "serré"...

Jeudi 16 janvier 2020

Encore un "miracle" de l'écriture : alors que je n'avais aucune idée de la façon dont je pouvais résoudre le conflit entre Samuel et Eddy + Mona, ni de la façon dont je pouvais donner un rôle "final" à Naya, mon personnage s'est avancé tout seul lors de la scène où Eddy attrape Samuel par les cheveux et elle a annoncé que son père était le patron de celui d'Eddy !

C'est arrivé d'un coup, c'est sorti de ma tête sans que je ne l'anticipe. Et je dois dire que c'est parfait !

Je voulais écrire ensuite une scène comique en cours d'anglais, mais je vais finalement passer directement au "voyage". On verra après si la scène non écrite manque ou non. Je pourrai toujours l'ajouter plus tard. Mais j'ai très envie de passer à l'étape finale, d'autant que ce roman est décidément très long...

Dimanche 19 janvier

Je suis à la fin. Il ne reste plus que quelques pages à écrire. Je ne sais pas très bien comment je vais m'y prendre.

Samedi 25 janvier

J'ai terminé. Encore une fois, je n'en reviens pas d'avoir réussi.

J'ai attendu quelques jours pour trouver la bonne fin. Aujourd'hui, elle s'est imposée à moi. J'ai réécrit les 45 premières pages au passé, car j'avais commencé au présent pour finalement changer de cap.

Ensuite, j'ai tout relu, fait quelques modifications mineures. Le résultat me plaît. Je ne relirai plus mon texte avant de l'envoyer à mon éditrice.

J'ai hâte d'avoir son avis.